Nouvelles de l'association a-b-c-d









n°6

décembre 2013

alphabétisation braille conseil & développement

Bonjour à toutes et à tous,

Ce bulletin no 6 est consacré aux observations, découvertes et projets que Michel Bondi et Jean-Marc Meyrat ont pu faire lors de leur séjour au Burkina Faso du 3 au 16 novembre 2013.

Visite à Boulsa

L'Ecole Jean-Marc Meyrat accueille en internat pendant neuf mois 40 enfants aveugles et malvoyants.

Après avoir financé la construction de quatre classes, des latrines et le forage d'un puits, nous avons mis sur pied des activités génératrices de revenus qui permettront à l'Association du centre de formation de Boulsa pour aveugles et malvoyants, ACFBAM, d'être autonome le plus rapidement possible. Grâce à des parrainages non personnalisés, nous avons pu améliorer la qualité de la nourriture et les conditions de vie des enfants et fidéliser les enseignants en adaptant leur salaire.

L'enseignement

Avec l'arrivée de deux enseignants mis gratuitement à la disposition de l'école par l'Etat burkinabé pendant trois ans renouvelables, la qualité de l'enseignement s'est considérablement améliorée. Le livre « Lire au Burkina », première année, est très utilisé et l'état de conservation des volumes est bon. Nous avons remis à l'école le livre de lecture de deuxième année en présence des autorités pédagogiques et des services de l'action sociale de la province.

Les enfants apprennent à composer les caractères braille à l'aide des réglettes équipées de chevilles que nous avions apportées. Les élèves écrivent les lettres sur leur tablette à l'aide d'un poinçon en inversant l'ordonnance des points composant une lettre pour pouvoir les lire à l'endroit après avoir retourné leur feuille. Grâce à de petits cubes équipés de signes tactiles, ils apprennent à compter.



Mathieu et Sidiki, le premier élève de Boulsa admis au Lycée

Un premier élève aveugle de Boulsa, Sidiki, a été admis au lycée ordinaire de Boulsa. Pour mener à bien ses études, il est suivi par Mathieu Kaboré, l'ancien directeur de l'école, seul à connaître suffisamment le braille pour transcrire les textes en braille et décoder les épreuves de Sidiki qui seront corrigées par ses enseignants. A noter que l'école a reçu une imprimante braille que nous pourrons alimenter avec le

papier que notre association a pu acquérir gratuitement et en grande quantité. Ainsi, l'école pourra, à terme, imprimer ses propres livres.

Activités génératrices de revenus

Les deux moulins à céréales multifonctions, construits avec le soutien de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, fonctionnent.



Les moulins fonctionnent

En huit mois d'activité, ils ont rapporté à l'association de Boulsa la somme de 700'000 francs CFA, soit environ 1400 CHF. Ils procurent de l'emploi à quatre handicapés de la vue, deux personnes aveugles et deux malvoyantes. La construction d'un poulailler est prévue à moyen terme. Nous étudions également la possibilité de mettre sur pied une filière permettant à l'ACF-BAM d'écouler des sacs tissés par les jeunes adultes aveugles et malvoyants sur un marché à Genève.

Parallèlement aux revenus qu'elles génèrent, ces activités doivent impérativement constituer des filières d'apprentissage et procurer des emplois aux personnes aveugles et malvoyantes.

Les comptes 2012 et 2013

Les discussions avec Etienne et la comptable ont permis de clarifier certains points qui posaient problème, notamment sur les sommes inscrites à charge d'a-b-c-d aux comptes 2012 concernant la masse salariale, les cotisations sociales, le montant non dépensé pour l'hygiène que nous avions budgétées. Nous avons demandé que les comptes 2013 comportent des rubriques plus claires, conformément au budget que nous avions établi pour 2013, et qu'ils tiennent compte des remarques que nous avons faites. Après comparaison avec les salaires pratiqués par des institutions similaires, le comité d'a-b-c-d a décidé de ne plus planifier d'augmentations de salaires. Elle laisse donc la décision au responsable de l'ACFBAM Etienne Sawadogo pour d'éventuelles adaptations ou augmentations de salaire.

Pour le budget 2014, a-b-c-d retranchera de sa participation le produit réalisé par les moulins, la distribution de l'eau et les activités de tissage. De ce fait, notre soutien financier sera diminué d'environ un tiers. Afin de soutenir Etienne Sawadogo pour la clôture des comptes 2013, nous avons exigé que ces derniers soient vérifiés par le service comptable du coordinateur Boubakar Ouedraogo, membre d'honneur d'a-b-c-d. Ce dernier dépend de l'Alliance biblique et coordonne les actions en faveur des personnes aveugles et malvoyantes au Burkina Faso. Il est notre précieux relais sur le terrain.

La clôture

Nous avions pu récolter 12'000 CHF pour la construction d'une clôture protégeant la parcelle de l'école grâce au repas de soutien que nous avons organisé en mars dernier et à une contribution exceptionnelle de la section tessinoise de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants.

Dernièrement, la commune de Boulsa a attribué à l'ACFBAM des terrains contigus à l'école. Cela remet en cause la clôture prévue. Pour l'instant, ces parcelles sont occupées par des familles qui ont construit leurs maisons sans autorisation. Il est donc difficile de prévoir dans quel laps de temps l'ACFBAM pourra prendre possession de ces nouvelles surfaces et si une clôture devra

être érigée à ce moment-là. Le comité d'a-b-c-d fera une proposition à l'assemblée générale, soit de surseoir à la construction de la clôture dans l'attente de pouvoir disposer de tous les terrains, soit de construire un dortoir et une classe supplémentaire qui font cruellement défaut.

L'hygiène

Nous avons malheureusement dû constater que les mesures d'hygiène proposées lors du voyage de Jean-Marc et Francine en 2012 ne sont pas encore entrées dans les mœurs. L'infirmier qui visite l'école avait averti que les comportements sont longs à changer et demandent un travail de longue haleine aux personnes adultes qui s'occupent des enfants.

Nous nous sommes entretenus avec le directeur de l'école de cette problématique de l'hygiène qui constitue une priorité absolue pour l'association a-b-c-d. Ainsi ce dernier propose de mettre en place un tournus entre les enseignants pour surveiller les enfants et les sensibiliser à l'hygiène durant les repas de midi. Selon nous, l'hygiène est peut-être encore plus importante pour les enfants aveugles que pour les autres, car si leur aspect est négligé ils seront d'autant plus exclus du corps social.



Le fût pour se laver les mains à la sortie des latrines

Conformément à notre demande, le fût de 200 litres équipé de deux robinets a été posé au sortir des latrines.

Echanges d'informations

Une année s'est écoulée depuis notre dernière visite à Boulsa et nous avons découvert des changements, des problèmes, des manques intervenus durant ce laps de temps. Nous avons convenu qu'un échange mensuel d'informations sera bénéfique pour tous. Ainsi, nous serons informés de tout ce qui marque l'école afin de pouvoir anticiper les besoins et éventuellement prodiguer le conseil adéquat.



Distribution de lunettes pour protéger les yeux de la poussière. Offertes par la maison Cerjo à Delémont

Visite à Gaoua

La deuxième partie du voyage de Michel et Jean-Marc s'est déroulée à Gaoua où l'association Espoir pour les malvoyants et aveugles de Gaoua, AEMAG, créée en 2002 et reconnue par l'Etat en 2003, développe un programme d'alphabétisation pour les adultes aveugles et malvoyants de la région.

Son président, Yara Kambou, âgé de 39 ans, a perdu la vue suite à une méningite non diagnostiquée en 1997. Agent social, Yara tire maintenant ses revenus du tissage et des actions de sensibilisation dont il est chargé. Il est assisté par un bureau où siègent des personnes handicapées de la vue très actives. Une personne responsable de la promotion de la femme, une autre enseignante fraîchement retraitée et une troisième conseillère en matière d'ophtalmologie font partie de ce bureau.

L'AEMAG a élaboré un projet pour l'alphabétisation et la scolarisation d'enfants aveugles et malvoyants de la région. Ce projet prévoit la construction de cinq classes qui accueilleront 50 enfants externes, le forage d'un puits, des latrines et des dépendances. Comme activités génératrices de revenus, l'AEMAG prévoit la construction de 8 chambres à louer aux gens de passage et des surfaces pour pratiquer le petit commerce. La région est en effet touristique. Sans occulter l'alphabétisation et la scolarisation, le futur centre souhaite dépasser le système d'enseignement francophone hérité de la colonisation en y associant un enseignement en langue locale. On prévoit également des formations au tissage, au maraîchage, à l'élevage, au petit commerce et à la gestion des chambres d'hôtes.

Lors de plusieurs séances qui ont réuni Michel, Jean-Marc, Yara Kambou et Boubakar Ouedraogo, nous avons examiné l'ensemble des devis. Nous avons demandé à l'AEMAG de fixer des priorités, car le budget proposé pour la réalisation du futur centre doit être revu fortement à la baisse.

Yara Kambou se montre très professionnel, il prend en compte les remarques que nous lui avons faites. Nous avons présenté le projet et sollicité le soutien de la commune de Gaoua à

son premier adjoint. Le soutien de la commune concerne l'aménagement du chemin d'accès et l'électrification du terrain qui été attribué à l'AEMAG. La mairie nous assure de son soutien dans ces démarches.



Yara expose le projet de son association

Le comité a-b-c-d- va étudier plus à fond ce projet pour le présenter à Valais solidaire – la Fédération des ONG valaisannes de coopération – dont dépend la participation financière de la Direction du développement et de la coopération suisse. En clair, nous avons l'espoir que le projet soit accepté et soutenu par Valais solidaire.

Si vous désirez en savoir plus sur notre dernier voyage au Burkina Faso, vous pouvez consulter le blog à l'adresse www.jeanmarcmeyrat.ch

Pour mettre un terme à ce sixième bulletin, nous aimerions adresser nos chaleureux remerciements à nos donateurs, ainsi qu'à celles et ceux qui suivent l'activité de notre association en faveur des enfants aveugles et malvoyants au Burkina Faso.

Jean-Marc et Francine Meyrat, Michel Bondi, Heinz Rothacher

P.S.: Nous joignons à cet envoi un bulletin de versement au cas où vous souhaiteriez effectuer un don pour soutenir notre action en faveur des enfants aveugles et malvoyants au Burkina Faso.

Contact:

Jean-Marc Meyrat

26, rue du Midi 1969 Saint-Martin(VS) tél. +41 (0)79 212 29 48

Courriel: info@a-b-c-d.net

Michel Bondi

12 avenue Blanc 1202 Genève

Mobile: +41 (0)76 358 46 96

E-mail: michel.bondi2@gmail.com

